

## Nicolas Berdiaev et le Judaïsme

(blog d'Anatoly Zelikman : « les Juifs vu par des amis ou ennemis célèbres »)

Extraits de l'article : le Christianisme et l'antisémitisme », 1938

« Il y a un gouffre entre le judaïsme et le christianisme. Le christianisme est la religion d'un Dieu fait-homme et en Trois Personnes, les Juifs sont résolument monothéistes... Un Dieu qui prend forme humaine est inconcevable pour le judaïsme. Le Dieu juif est la puissance-même, Il est le contraire d'un Dieu crucifié ».

« Un pogrom n'est pas seulement un péché et un manque d'humanité, c'est aussi le révélateur d'une faiblesse et d'une incapacité effrayantes. C'est le manque total de talent qui est à l'origine de l'antisémitisme. Quand on reproche leur judaïté à Einstein, qui a découvert la théorie de la relativité, à Freud ou à Bergson, on ne fait que révéler sa propre nullité ! Il y a quelque chose de pitoyable dans cette attitude. Il n'y a qu'une façon de lutter contre l'autorité qu'ont les Juifs dans les sciences et la philosophie — c'est de faire soi-même de grandes découvertes, c'est de devenir soi-même un grand philosophe ou un grand savant. On ne peut lutter contre la prédominance juive en matière de culture que par sa propre créativité. Cela relève de la liberté. La liberté permet de mesurer ses forces et son talent Il est humiliant de penser que la liberté serait favorable aux Juifs et défavorable aux non-Juifs ».

« Pour nous, chrétiens, le problème juif n'est pas de savoir si les Juifs sont bons ou mauvais, mais celui de savoir si nous, chrétiens, sommes bons ou mauvais. On ne peut que constater avec tristesse que, pour ce qui est de ce problème, les chrétiens sont très mauvais, en regard des hauteurs où devrait les mener la conscience chrétienne — ils ont généralement été bien pires que les Juifs. La question de savoir si je suis bon est bien plus importante que la question de savoir si mon voisin est bon, ce voisin que j'ai tendance à accuser de quelque chose. Les chrétiens et les Eglises chrétiennes ont beaucoup à se faire pardonner, et pas seulement en ce qui concerne la question juive. Ils ont à se faire pardonner en ce qui concerne les questions sociales, les guerres, les attitudes conformistes face aux systèmes politiques les plus odieux.

Mettre l'accent sur les défauts des Juifs ne présente aucun intérêt. Il est inutile de les nier, ils sont nombreux. Il y a une suffisance juive qui peut énerver. Mais elle est explicable sur le plan psychologique : ce peuple a été rabaissé par les autres peuples, aussi compense-t-il par la conscience de son élection et de la haute mission qui lui est dévolue. Le peuple allemand, de la même façon, humilié pendant les années qui ont suivi la guerre (1914-1918) a trouvé une compensation dans le sentiment d'appartenir à une race supérieure, appelée à diriger le monde. De la même façon, le prolétariat, la classe la plus humiliée dans la société capitaliste trouve une compensation dans le sentiment de sa vocation messianique à libérer l'humanité ».

Les antisémites russes qui vivent dans un état d'ébullition et d'obsession permanents affirment que ce sont les Juifs qui dirigent actuellement la Russie et qu'ils y persécutent les chrétiens. C'est objectivement faux. Les Juifs n'ont absolument pas été à la tête de l'athéisme militant — les Russes y ont joué un rôle majeur. Je pense même qu'il y a un athéisme militant russe et qu'il est spécifiquement russe. L'aristocrate russe anarchiste Bakounine en a été le porte-parole dans sa version extrémiste. C'est également le cas de Lénine. Dostoïevski a fait de grandes découvertes dans la spécificité de l'athéisme russe et de sa dialectique existentielle. Il est faux de dire que la Russie est gouvernée par les Juifs. Les dirigeants de premier plan ne sont pas juifs, et des communistes juifs éminents sont fusillés ou croupissent en prison. Trotsky est l'objet d'une haine particulièrement violente. Les Juifs ont joué un rôle non négligeable dans la Révolution, ils étaient un élément essentiel de l'intelligentsia révolutionnaire. Cela s'explique naturellement par l'oppression qu'ils avaient subie. La lutte des Juifs pour la liberté est, à mon avis, tout à leur honneur. Le fait que des

Juifs aient participé à la terreur et aux persécutions n'est pas spécifique aux Juifs, la terreur et les persécutions sont une particularité détestable de toute révolution à un stade donné. Et les Juifs n'ont joué aucun rôle dans la terreur jacobine pendant la révolution française. Je me souviens de ce que m'a dit le propriétaire juif de la maison où j'habitais en Russie au plus fort de la révolution communiste : « C'est vraiment injuste — vous, vous n'aurez pas à répondre de ce que Lénine est russe, moi, je devrai répondre de ce que Trotsky est juif ». Cet homme a réussi ensuite à émigrer en Palestine. Quant à moi, j'accepte d'assumer Lénine. Le plus triste est que les réalités, les faits n'ont aucune importance pour ceux dont le processus de pensée est déterminé par le ressentiment, les passions et les idées obsessionnelles. Ces gens ont besoin avant tout d'un traitement spirituel ».

Extraits de l'article : « Christianisme et antisémitisme », 1938.